

Groupe de perspectives économiques

Synthèse trimestrielle - janvier 2015

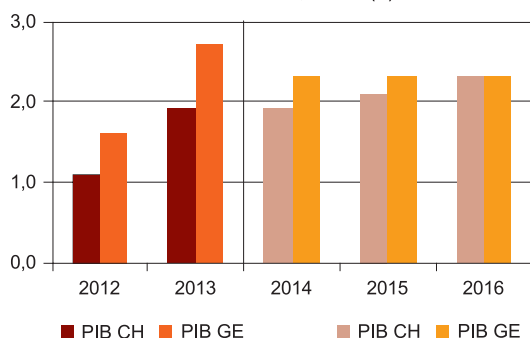


INDICATEURS MACRO-ÉCONOMIQUES

	2013 (1)	Prévisions pour 2014		Prévisions pour 2015		Prévisions pour 2016	
		Sept. 14	Janv. 15 (2)	Sept. 14	Janv. 15 (2)	Sept. 14	Janv. 15 (2)
PIB CH, variation annuelle réelle en %	1,9	1,8	1,9 ↗	2,1	2,1 →	2,3	2,3 →
PIB GE, variation annuelle réelle en %	2,7	2,3	2,3 →	2,3	2,3 →	2,3	2,3 →
Renchérisssement GE, variation annuelle moyenne en %	0,1	0,1	0,1 →	0,3	-0,2 ↘	0,5	0,5 →
Taux de chômage GE, moyenne annuelle en %	5,5	5,5	5,5 →	5,5	5,4 ↘	5,4	5,3 ↘

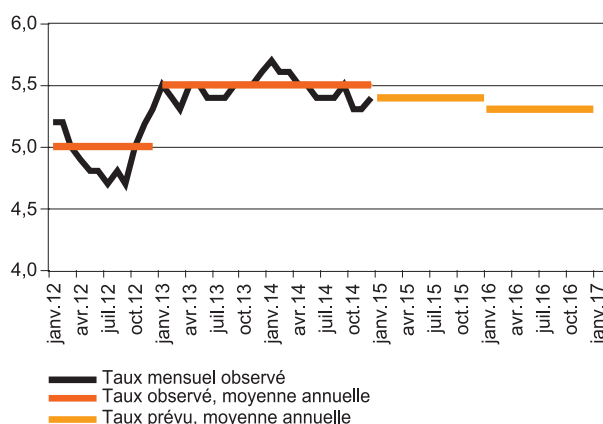
(1) PIB CH et PIB GE : chiffres provisoires. (2) Variation par rapport à la précédente prévision.

PIB de la Suisse et du canton de Genève, variation annuelle réelle, en % (1)



(1) 2012 et 2013 : chiffres provisoires. 2014, 2015 et 2016 : valeurs prévues.

Taux de chômage dans le canton de Genève, en %



TAUX D'INTÉRÊT EN SUISSE

	2013	Prévisions pour 2014		Prévisions pour 2015		Prévisions pour 2016	
		Sept. 14	Janv. 15 (1)	Sept. 14	Janv. 15 (1)	Sept. 14	Janv. 15 (1)
LIBOR CHF à trois mois, moyenne annuelle en %	0,02	0,0	0,0 →	0,0	-0,2 ↘	0,1	-0,2 ↘
LIBOR CHF à trois mois, à la fin décembre en %	0,02	0,0	-0,1 ↘	0,0	-0,3 ↘	0,2	0,0 ↘
Oblig. de la Confédération à dix ans, moyenne annuelle en %	0,95	0,7	0,7 →	1,0	0,2 ↘	1,3	0,4 ↘
Oblig. de la Confédération à dix ans, à la fin décembre en %	1,25	0,7	0,4 ↘	1,2	0,3 ↘	1,5	0,6 ↘

(1) Variation par rapport à la précédente prévision.

Définitions

PIB, variation annuelle réelle

Variation (déduction faite de l'évolution des prix) de la valeur (ajoutée) monétaire des biens et services produits par les agents économiques en Suisse ou à Genève.

Renchérisssement GE, variation annuelle moyenne

Rapport entre la moyenne des indices genevois des prix à la consommation des 12 mois de l'année et la moyenne des indices des 12 mois de l'année précédente.

Taux de chômage GE, moyenne annuelle

Personnes annoncées à l'Office cantonal de l'emploi, qui n'ont pas d'emploi et sont immédiatement disponibles en vue d'un placement, rapportées au nombre de personnes actives selon le relevé structurel de la population 2010. Moyenne des 12 taux mensuels de l'année.

LIBOR en CHF à trois mois, moyenne annuelle

Moyenne des valeurs en fin de mois des 12 taux de l'année.

LIBOR en CHF à trois mois, situation à la fin décembre

Valeur du taux à la fin de l'année.

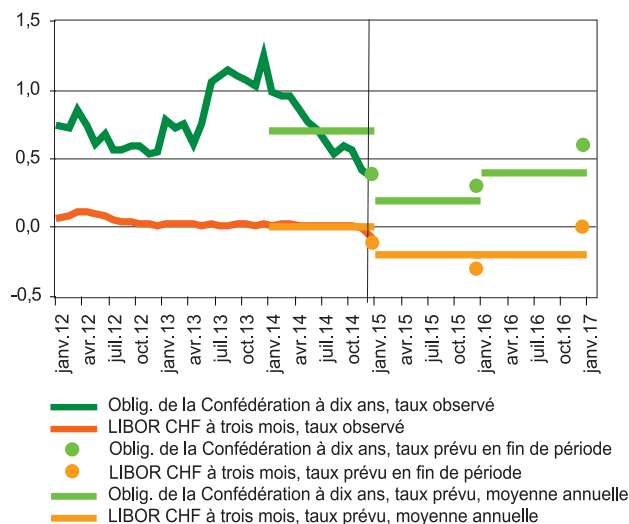
Obligations de la Confédération à dix ans, moyenne annuelle

Moyenne des valeurs en fin de mois des 12 taux de l'année.

Obligations de la Confédération à dix ans, situation à la fin décembre

Valeur du taux à la fin de l'année.

Taux d'intérêt en Suisse, en %



Composé de représentants des collectivités publiques (Etat et Ville de Genève), du milieu bancaire et des principales caisses de compensation du canton, le Groupe de perspectives économiques a pour mission d'arrêter un choix d'hypothèses économiques pertinentes pour le canton de Genève et de se prononcer sur leur évolution.

Lors de sa séance tenue le 14 janvier 2015, le Groupe de perspectives économiques (GPE) a passé en revue les prévisions économiques émises récemment par les principaux organismes d'études conjoncturelles de Suisse et pris en considération les résultats statistiques pertinents à l'échelon cantonal, national et international. Sur cette base, il a procédé à un réexamen des perspectives publiées dans sa synthèse du trimestre dernier.

La séance du GPE s'étant tenue la veille de l'annonce de la fin du cours plancher du franc suisse par rapport à l'euro, les perspectives figurant dans cette synthèse n'intègrent pas les effets de cette décision. Quoi qu'il en soit, les perspectives du GPE pouvaient être considérées comme prudentes. En outre, il paraît délicat d'anticiper les conséquences de la fin du cours plancher dans un laps de temps si court. Cette analyse sera effectuée dans la prochaine synthèse, qui sera diffusée le 27 mars.

Développements économiques récents

Dans le monde

A l'échelon mondial, la conjoncture s'est améliorée modestement en 2014, de manière moins prononcée que prévu il y a douze mois. Les différences sont cependant marquées selon les régions.

Dans la zone euro, la reprise est laborieuse et reste fragile. Même l'économie allemande a rencontré des difficultés en fin d'année 2014. Parmi les grandes économies industrialisées, seuls les Etats-Unis et le Royaume-Uni affichent une croissance solide. Dans les pays émergents, la conjoncture est dynamique en Chine ou en Inde.

En Suisse

En 2014, la conjoncture suisse est restée orientée de manière favorable, surtout en comparaison européenne. Après un ralentissement au deuxième trimestre, la croissance du produit intérieur brut (PIB) s'est accélérée au troisième trimestre 2014. La demande intérieure est demeurée soutenue, notamment en raison de la croissance démographique, qui a stimulé la consommation privée et les investissements dans la construction. Les exportations ont également progressé. En 2014, le PIB devrait croître de 1,9 % par rapport à l'année précédente, en termes réels.

Malgré des indicateurs macro-économiques positifs, l'insécurité est marquée parmi les entreprises et les ménages, si l'on en croit les enquêtes conjoncturelles. C'est le reflet des hésitations de la conjoncture mondiale, notamment européenne, mais sans doute aussi du contexte politique suisse incertain (conséquences du 9 février 2014 sur l'immigration, réforme de l'imposition des entreprises étrangères).

A Genève

Le taux de croissance du PIB cantonal est plus élevé que celui observé à l'échelon national. Le PIB devrait progresser de 2,3 % en 2014. Moins tournée vers la zone euro que le reste de la Suisse, l'économie genevoise a

profité en 2014 du dynamisme de la zone dollar (Etats-Unis et Asie). L'appréciation du dollar dans la deuxième partie de l'année 2014 a ainsi constitué un facteur positif en matière d'exportations et de tourisme : tant les ventes de marchandises à destination de l'étranger que le nombre de nuitées enregistré dans les hôtels du canton ont ainsi progressé à un rythme soutenu.

Dans l'industrie, la situation des affaires s'est toutefois détériorée en décembre et est devenue maussade. Du côté des services financiers, la situation des affaires pouvait être considérée comme juste satisfaisante en fin d'année.

Dans la construction, la situation des affaires s'est quelque peu dégradée en fin d'année. Dans les branches des services, qui regroupent un nombre élevé d'entreprises et d'emplois dans le canton (transports, communication, informatique, activités juridiques et comptables, nettoyage, autres services aux entreprises, santé et action sociale, services personnels et activités récréatives), la situation, déjà jugée bonne depuis le début de l'année, s'est améliorée encore en novembre. Tel n'est pas le cas dans le commerce de détail et la restauration, où les affaires sont restées considérées comme mauvaises.

L'emploi a continué d'augmenter au cours du troisième trimestre (+ 0,6 % par rapport au trimestre correspondant de 2013, exprimé en équivalents plein temps). La différence entre les taux de chômage mesurés à Genève et en Suisse a diminué entre septembre et décembre 2014. Elle s'établit à 2,0 points en fin d'année. Il faut remonter à février 2013 pour retrouver un écart aussi bas. Le taux de chômage se fixe à 5,5 % en moyenne annuelle en 2014.

En matière de prix, la variation annuelle moyenne de l'indice genevois des prix à la consommation est de + 0,1 % en décembre, inchangée depuis mars 2014.

A fin 2014, si les indicateurs globaux sont orientés de manière favorable dans le canton, l'inquiétude des entrepreneurs est tout aussi marquée qu'en Suisse.

Perspectives

Ajustement des perspectives précédentes

Le GPE a maintenu ses perspectives de croissance du PIB pour 2015 et 2016. Les prévisions de renchérissement pour 2015 sont quant à elles nettement plus basses qu'il y a trois mois. Le taux de chômage est très légèrement revu à la baisse pour les deux prochaines années.

Toutes les estimations relatives aux taux d'intérêt sont également revues à la baisse.

Perspectives pour la Suisse

Le GPE estime que la croissance du PIB devrait légèrement s'accélérer : de 1,9 % en 2014, elle devrait atteindre 2,1 % en 2015, puis 2,3 % en 2016.

L'expansion de la consommation privée se poursuivra selon toute vraisemblance lors des deux prochaines années. En outre, l'essor de la demande extérieure devrait prendre de l'ampleur au cours des prochains trimestres. Autre facteur positif, les investissements en biens d'équipements s'accéléreront, après une croissance jusqu'ici mesurée. En revanche, en matière de construction, les investissements se tasseront quelque peu.

La croissance de l'emploi s'amplifiera légèrement lors des deux prochaines années, exerçant une pression à la baisse sur le taux de chômage.

Ce scénario favorable repose sur une progression de la croissance de l'économie mondiale et notamment d'une confirmation de la reprise dans la zone euro.

Compte tenu de la situation monétaire internationale, les taux d'intérêt à court terme resteront au plancher jusqu'en 2016. En matière de taux à long terme, la tendance à la baisse apparue courant 2014 devrait se poursuivre en 2015.

Perspectives pour le canton de Genève

Les perspectives demeurent propices pour l'économie cantonale. Le taux de croissance du PIB devrait rester aussi élevé qu'en 2014 (2,3 % en 2015 et en 2016). Ainsi, le différentiel de croissance avec l'économie suisse devrait progressivement se réduire. Le dynamisme de la zone dollar, dont l'économie cantonale continuera de profiter, sera sans doute contrebalancé par d'autres facteurs : incertitude entourant la place financière, impact d'une limitation de l'immigration, conséquence de la réforme de la fiscalité des entreprises.

Le mouvement de hausse quasi ininterrompu depuis juin 2014 de l'indicateur synthétique avancé LEA-PICTET-OCSTAT (LPO), qui anticipe la conjoncture économique à Genève pour les six à neuf prochains mois, confirme l'optimisme qui prévaut pour le premier semestre 2015.

L'emploi devrait d'ailleurs continuer à croître. Parallèlement, le chômage sera plutôt stable, proche de son niveau de fin 2014, soit 5,4 % en 2015 en moyenne annuelle.

Malgré la croissance du PIB, le renchérissement sera sans aucun doute négatif en 2015 en raison essentiellement de la chute des prix des produits pétroliers (- 0,2 % en variation annuelle moyenne). En effet, le renchérissement sous-jacent¹ restera positif. En 2016, comme on peut s'attendre à un revirement du prix du pétrole, le renchérissement devrait retrouver une certaine vigueur (+ 0,5 %).

¹Indice sans prise en compte des prix relatifs aux produits frais, aux produits saisonniers, à l'énergie et aux carburants.

Diffusion des prochaines perspectives économiques du GPE le 27 mars 2015